

La plupart de ceux qui ont assisté aux deux dernières soirées des Amateurs Typographes s'accordent à dire que les rôles de femmes ont été joués aussi que c'est possible à des hommes ; nous pensons qu'il n'y a nulle flatterie à ce témoignage là.

La jolie pièce de *La Partie de Chasse* fut donc exécutée, par tous les leurs qui y prirent part, avec autant d'ensemble et de rapidité que l'on pouvait attendre d'amateurs qui n'ont pas plus souvent l'occasion de cultiver leurs talents dramatiques. Le *Tableau Vivant* introduit dans le dénouement qui fut si compris et goûté par tout l'auditoire fit beaucoup d'effet et laissera de touchants et agréables souvenirs chez tous ceux qui purent en jouir ; on nous assure n'avoir vu plus d'une larme illuminer de charmants visages. Cette idée ne manquera sans doute point de pousser les amateurs à de nouveaux efforts pour mériter de plus en plus l'approbation de ce public qui les accueille si bien.

La pièce du *Sourd ou l'Abîme Plein* termina la soirée agréablement et voya les spectateurs satisfaits après leur avoir donné quelques onces de bon sens. Dans cette comédie folle on peut citer le rôle de Dorbe fort agréablement tenu par l'acteur qui avait joué celui de Conchini dans la pièce précédente. Tous les rôles en furent bien joués. Josephine et Isidore furent très élégantes. Mademoiselle Legras parfaite et sa servante Péronille s'accrût de sa tâche "à s'y prendre" comme l'a dit fort naïvement un critique.

Somma toute on peut assurer, d'après des personnages dont le témoignage fait autorité, que peu de représentations d'amateurs ont excité plus de satisfaction et des rires plus soutenus que celle que nous avons essayé d'analyser. Les réceptions furent des plus brillantes et des plus bienveillantes comme le sont toujours celles des amateurs canadiens.

Maintenant comme la critique tout en louangeant les efforts des amateurs fait quelques avancées susceptibles d'interprétations désagréables, erronées peut-être, on ne trouvera pas mauvais que nous examinions le sens de quelques phrases échappées à leur auteur probablement sans mauvaise intention. Nous ne sommes absolument poussé à le faire que par l'intérêt que nous portons à messieurs Amateurs Typographes dont nous nous faisons gloire de partager les travaux, études, les nobles récréations. Un *du parterre* dit que "les écus nombrés qui ont été perçus ont dû faire oublier d'une manière bien flatteuse les peines des déboursés que cette représentation a dû exiger." Maintenant comme cette réflexion pourrait donner à croire que les amateurs "perçoivent des écus pour oublier leurs peines" nous dirons que la première représentation leur a rapporté £39 et que leurs déboursés pour achat de costumes, loyer de salle etc. se sont montés à £38, que la seconde soirée qui avait été annoncée au bénéfice de la société d'éducation ne leur a rapporté que £18, tandis que leurs dépenses sont montées à £19, comme on peut le voir par le détail que nous donnons ci-bas. Le louis de bénéfice sur la première représentation couvrit le déficit de la seconde, ainsi ils se trouvent, quoique sans écus pour oublier leurs peines, satisfaits d'avoir couvert leurs déboursés, chose qu'on ne trouvera que fort juste. Cela n'empêche point qu'ils préparent déjà un nouveau spectacle auquel ils espèrent pouvoir bientôt couvrir encore leurs nombreux amis.

Le même écrivain nous annonce bien gravement que "des acteurs avec de l'éducation auraient mieux rendu certains rôles." Ceci est vrai, de même qu'un homme avec plus d'éducation aurait fait une meilleure critique. Il n'aurait pas dit par exemple : "Conchini, Bellégarde, *De Rosny* n'étaient pas des hommes pour qui l'âge des amours était passé. Le rôle d'Agathe le précé-